

## Journal de 7 h 30

La France, qui redoute une catastrophe humanitaire, a obtenu du Conseil de sécurité de l'ONU qu'il exige un cessez-le-feu immédiat

Florence Duprat, Jean-Louis Melin

France 2, 15 juillet 1994

[Florence Duprat :] Dans les jardins de l'Élysée, François Mitterrand a bien sûr évoqué la situation au Rwanda. Une situation de plus en plus critique : des milliers de civils fuient vers le Nord-Ouest du pays.

La France, qui redoute une catastrophe humanitaire, a obtenu du Conseil de sécurité de l'ONU qu'il exige un cessez-le-feu immédiat. Jean-Louis Melin.

[Jean-Louis Melin :] Ce sont des rafales de kalachnikov qui ont réveillé au petit matin les habitants de Goma [on entend une rafale de tirs tandis qu'une foule de réfugiés marche sur une route]. Une foule désemparée de Rwandais est arrivée à la frontière zairoise bousculant les gardes-frontières [un militaire français au béret vert observe le passage des réfugiés].

Ceux-ci ont fait usage de leur arme, canon en l'air. Mais rien n'a pu arrêter le flot de réfugiés, qui préfèrent choisir l'inconnu plutôt que les nouveaux maîtres du pays.

Ils fuient devant l'avancée du FPR qui a pris la ville de Ruhengeri, dernière ville avant Gisenyi [on entend des tirs puis on voit des militaires et des réfugiés s'accroupir dans l'herbe]. L'objectif du FPR est clair : atteindre cette ville où se tr..., où se trouve le gouvernement provisoire du Rwanda [gros plan sur des réfugiés en train de marcher].

Face à cette nouvelle situation, le Conseil de sécurité de l'ONU saisi par la France exige un cessez-le-feu immédiat sans condition préalable [diffusion d'images du Conseil de sécurité de l'ONU].

Ces hommes et ces femmes n'ont pu emporter que le nécessaire : paillasses et quelques graines de sorgho [un réfugié vide le contenu de son sac devant la caméra].

Les autorités zaï..., zairoises, débordées, tentent de désarmer les Rwandais, du moins les civils et les miliciens qui cachent machettes ou armes à feu [gros plan sur un tas de machettes et autres armes blanches].

Ici à Goma, l'arrivée de cette marée humaine est qualifiée de catastrophe humanitaire. Les habitants de Goma, au nombre de cent cin..., 150 000, sont déjà dans le dénuement total [gros plans sur des réfugiés].